

Dans ce but, plusieurs changements dans le personnel des Oblats devinrent nécessaires. Le P. Clut avait déjà été envoyé au lac Athabaska, où il avait pris la place du P. Grollier, auquel on confiait maintenant le soin de la mission de Saint-Joseph, sur le Grand lac des Esclaves, avec le P. Eynard et le F. Perréard comme assistants.

Physiquement parlant, le P. Grollier était petit, poli comme un Français qu'il était, et gêné comme un homme qui sait que, tout en étant au pays de l'ennemi, il manquait malheureusement de familiarité avec sa langue. Mais le petit Français était dévoré de zèle et ne manquait pas d'audace. Il se mesura hardiment avec le majestueux archidiaacre dans le camp même de ses adversaires. Pour cela, il descendit au fort Simpson, et comme résultat de ses efforts dans l'intérêt de la vérité, il eut la consolation de voir presque tous les sauvages se ranger de son côté et profiter de ses instructions journalières, malgré l'opposition du bourgeois et de ses commis.

Il mit ce poste sous la protection du Sacré-Cœur de Jésus; mais, malheureusement pour la persévérance de ses catéchumènes, le manque de logis le força à retourner à sa mission du Grand lac des Esclaves.

A Saint-Boniface, encore d'autres ouvriers arrivaient de France et d'Irlande. C'étaient les PP. Mestre et Moulin, avec le F. Cunningham. Un peu plus tard, c'est-à-dire vers la fin d'octobre 1858, six sœurs grises arrivaient aussi, sous la conduite de